

Le Siècle à Venir

Le ciel est-il promis ?

Le Christ a promis aux Siens qu'Il leur préparerait une place. Où cette place se situe-t-elle? Est-ce au ciel comme on l'affirme si souvent? Lisons ce que le Christ affirme: *“Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place”* (Jean 14:1-2).

Quelles sont ces demeures dont le Christ parle? Le mot “demeure” est traduit du grec “MONE” qui signifie: une chambre, une pièce, un lieu où résider, un lieu pour des personnes ayant une certaine responsabilité. Il existe donc plusieurs demeures de ce genre dans la maison du Père.

Mais quelle est la maison du Père? En S'adressant aux Juifs qui vendaient des boeufs, des brebis et des pigeons dans le temple, Jésus leur dit: *“Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic”* (Jean 2:13-16). Voici la définition biblique de la maison du Père.

Le temple avait-il beaucoup de places, beaucoup de résidences? Jérémie nous apprend qu'il existait différentes chambres pour les personnes de rangs différents, des chambres pour les chefs, d'autres pour les gardes du seuil, etc. *“Je les conduisis à la maison de l'Éternel, dans la chambre des fils de Hanan, fils de Jigdalia, homme de Dieu, près de la chambre des chefs, au-dessus de la chambre de Maaséja, fils de Schallum, garde du seuil”* (Jér. 35:2-4).

Les chambres, les demeures dans le temple, étaient des résidences pour les différents officiels et elles désignaient leur position, leur rang.

Lisez aussi ce qu'en dit I Rois 6:5, Esdras 8:29 et Jérémie 36:10. Nulle part dans la Parole de Dieu, vous ne découvrirez que les cieux sont la maison du Père. Nulle part vous ne découvrirez qu'il existe des demeures dans les cieux.

L'ancien tabernacle est une miniature exacte de ce qui est dans les cieux (Héb. 8:5 et 9:1-7). Il était composé de deux parties bien distinctes. La partie extérieure et la partie intérieure appelée le Saint des Saints. Celle située à l'intérieur était une représentation du trône de Dieu. Il n'y avait là aucune chambre.

Jésus ne parle donc pas des cieux, lorsqu'Il promet de préparer des demeures, mais du temple qui est appelé la maison de Dieu. Il s'agit du temple spirituel. La maison de Dieu est l'Eglise de Dieu bâtie par le Christ. Vous pouvez vérifier qu'elle est bien appelée ainsi dans I Pierre 4:17, 2:5 et I Timothée 3:14-15.

Jésus poursuit en disant: *“Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi”* (Jean 14:3).

L'épître aux Hébreux nous révèle que Jésus est actuellement dans les cieux, assis à la droite du Père où Il agit comme souverain sacrificateur. Il prépare une place pour le véritable chrétien, conformément à la promesse qu'Il a faite à Ses disciples.

Remarquons bien que la préparation de ces places, de ces demeures s'effectue dans les cieux, mais Jésus n'a pas dit que ces places sont aux cieux. Nos repas sont préparés dans un endroit bien déterminé de la maison, mais ils ne sont pas pris à ce même endroit. Généralement, ils sont pris dans un autre coin ou dans la salle à manger.

Puisqu'au ciel, où se trouve le trône de Dieu, il n'y a ni place, ni chambre, ni lieu de résidence, qu'est-ce que le Christ y prépare? Deux passages bibliques nous éclairent à ce sujet. Voici le premier: *“Alors le roi dira à ceux qui sont à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde”* (Matth. 25:34).

Voici le second: *“Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux”* (Apoc. 21:2).

Les deux places qui sont préparées sont donc le royaume et la nouvelle Jérusalem. Par conséquent, Jésus prépare notre position; car, dans Jean 14:3, le mot *“place”* est traduit du grec *“TOPOS”* qui signifie: une position, une condition, un poste de responsabilité.

Ces postes de responsabilité sont en préparation, mais le véritable chrétien ne les obtiendra qu'au moment où le royaume de Dieu sera établi sur terre et, il en obtiendra d'autres, lorsque la nouvelle Jérusalem descendra du ciel pour être établie, plus tard, sur cette terre.

N'oubliez pas que Jésus a ajouté: *“Lorsque... je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi”* (Jean 14:3).

Voilà la promesse qu'Il a faite, Il reviendra! Lorsque Jésus reviendra, celui qui aura vécu en conformité avec la volonté de Dieu, qui aura observé Ses lois et Ses commandements, ira à Sa rencontre dans le ciel (I Thess. 4:17).

Il recevra alors son poste de responsabilité, sa position, son rang, selon ce qu'aura été sa croissance spirituelle au cours de cette vie (Luc 19:12-27).

Mais, après cela, il n'est plus question d'aller au ciel, ce sera le retour sur terre avec Christ: *“Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers... Et l'Éternel viendra et tous ses saints avec lui... l'Éternel sera roi de toute la terre”* (Zach. 14:4-5, 9).

C'est alors qu'Il établira Son royaume et que le chrétien régnera avec Lui, il sera avec Lui comme cela a été promis (Jean 14:3).

En parlant des saints, le livre de l'Apocalypse ajoute: *“... tu as racheté pour Dieu par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu et ils régneront sur la terre”* (Apoc. 5:9-10).

Les humbles, les débonnaires doivent hériter la terre et non le ciel comme on le prétend souvent, c'est ce que Jésus a confirmé dans Son sermon sur la montagne: *“Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre”* (Matth. 5:5). Voilà ce que Dieu a promis! L'héritage du chrétien n'est pas le ciel!

Un autre point que j'aimerais examiner avec vous est celui-ci: Paul est-il déjà avec le Christ, comme il en avait manifesté le désir?

En effet, il a déclaré: *“Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair”* (Phil. 1:23-24).

Paul connaissait les Ecritures, il fut instruit par Gamaliel, un docteur de la loi très réputé (Actes 5:34, 22:3). Il savait ce qu'il advient après la mort, il savait qu'il irait dans la tombe et qu'il y resterait jusqu'à la résurrection. Alors, pourquoi dit-il cela?

Dans ces deux versets, Paul ne fait pas mention du ciel, pas plus qu'il ne prétend rejoindre le Christ dès sa mort. Alors, pourquoi est-il pressé?

Pour comprendre ces versets, examinons un autre passage des Écritures où Paul affirme être prêt pour le départ. Il écrit: *“Car pour moi, je sers déjà de libation et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement”* (II Tim. 4:6-8).

Dans ces versets, Paul explique clairement ce qu'il entend par “être avec Christ”. Il sait qu'il ne recevra pas sa récompense aussitôt après sa mort, mais qu'une couronne de justice lui est réservée et que le Christ la lui donnera dans ce jour-là.

Quel jour? Le jour de l'avènement du Christ, le jour de Son retour. Dans Esaïe 40:10, il est question de ce jour tant attendu: *“Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de son bras il commande; voici, le salaire est avec lui et les rétributions le précèdent.”*

Ce verset est à rapprocher d'Apocalypse 22:12 où Jésus déclare: *“Voici, je viens bientôt et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre.”*

Paul ajoute: *“Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur”* (I Thess. 4:16-17).

C'est à ce moment-là que commencera à se réaliser ce qui est décrit dans Daniel 12:1-3: *“En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. Ceux qui auront été intelligents, brilleront comme la splendeur du ciel...”*

Cet événement débute lors de la première résurrection, au retour du Christ et se terminera lorsque les méchants subiront la seconde mort, la mort définitive qui les réduira en cendres.

Depuis que l'humanité existe, aucun mort n'a rejoint le Seigneur; tous les saints qui sont décédés restent dans l'attente du moment où ils se réveilleront de la poussière de la terre (Gen. 3:19) pour aller à Sa rencontre dans le ciel.

C'est l'époque où, conformément à I Corinthiens 15:52 et Romains 8:11, les morts en Christ ressusciteront incorruptibles par la puissance du Saint-Esprit de Dieu. Il s'agit de la première résurrection, mentionnée dans Apocalypse 20:5. On verra tous les saints revenir à la vie, aller à la rencontre du Seigneur et revenir avec Lui sur cette terre pour y régner.

Maintenant, le désir ardent exprimé par Paul dans son épître aux Philippiens devient clair. Il est déchiré entre son désir de rester en vie pour les Philippiens qui avaient besoin de lui comme apôtre et comme berger, et son désir d'être délivré de toutes ses épreuves par la mort, d'attendre la résurrection et la rencontre avec Christ.

Pour Paul, mourir était un bien! Les morts ne savent rien (Eccl. 9:5-6; Ps. 6:6 et 115:17), ils ne se rendent pas compte du temps qui s'écoule. Ils ne reprendront conscience qu'à la résurrection.

Paul, qui fut souvent persécuté comme il l'explique dans II Corinthiens 11:23-28, souhaitait parfois s'en aller et être avec Christ. Lui, qui était versé dans les Ecritures, savait que, pour celui qui meurt, il n'y a plus ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse. Il savait que celui qui est mort ne se rend pas compte du temps qui passe, il ne va pas au ciel, il dort du sommeil profond de la mort.

Personne ne monte au ciel et personne, à l'exception du Christ, n'est monté au ciel. C'est ce que la Parole de Dieu confirme, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament.

Le ciel est-il promis ?

(Deuxième partie)

Examinons plusieurs passages des Écritures qui sont utilisés pour prouver que le ciel est promis à celui qui meurt.

Voyons aussi quelques passages des écrits de Paul, mais rappelons-nous qu'ils ne sont pas toujours faciles à comprendre, comme Pierre le confirme: *“Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine”* (II Pi. 3:15-16).

Si on examine les Écritures, non pas pour trouver un passage qui, tiré de son contexte, viendrait conforter nos pensées, nos croyances personnelles, mais plutôt pour découvrir la volonté de Dieu afin de la mettre en pratique, nous pouvons être assurés de trouver la vérité.

On cite souvent Luc 20:38 pour prouver que les morts vont au ciel, mais nous devons examiner ce verset dans son contexte. Comprenons que, dans ce passage, le Christ est en présence des sadducéens qui ne croient pas en la résurrection.

“Quelques-uns des sadducéens, qui croient qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent, et firent à Jésus cette question...” (Luc 20:27). Ils essayent de Lui tendre un piège (v. 20), car, s'il y a une résurrection, alors comment cela se passera-t-il pour cette femme qui a eu sept maris?

Après leur avoir répondu, Jésus ajoute au verset 37: *‘Que les morts ressuscitent (remarquez qu’il est bien question d’une résurrection et non d’aller au ciel) c’est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob.’*

Au moment où l’Éternel parle à Moïse du milieu du buisson ardent, Il Se révèle comme étant le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob (Ex. 3:3, 15-16). Or, à l’époque de Moïse, ces trois patriarches sont morts depuis plusieurs siècles. Comment l’Éternel peut-Il encore être leur Dieu, surtout que le Christ ajoute: *“Or, Dieu n’est pas Dieu des morts, mais des vivants, car pour lui tous sont vivants”* (Luc 20:38).

Au moment où Jésus prononce ces paroles, ces trois patriarches sont toujours morts. Comment, dans ce cas, Dieu peut-Il être leur Dieu puisqu’Il n’est pas le Dieu des morts? Paul nous donne la réponse dans son épître aux Romains. Il cite un passage de la Genèse au sujet d’Abraham en écrivant: *“Je t’ai établi père d’un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient”* (Rom. 4:17).

Que signifient ces paroles: *“Dieu, qui donne la vie aux morts et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.”*

La réponse se trouve dans les quelques versets qui suivent. Comprenez-les bien! Jésus déclare: *“En vérité, en vérité, je vous le ds, si quelqu’un garde ma parole, il ne verra jamais la mort”* (Jean 8:51). Il est évident qu’il n’est pas question dans ce verset de la mort physique, mais de la mort éternelle, puisque la Bible nous dit que: *“la mort s’est étendue sur tous les hommes, puisque tous ont péché”* (Rom. 5:12).

S’adressant à Marthe, la soeur de Lazare, le Christ ajoute: *“Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s’il meurt; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais”* (Jean 11:25-26). Encore une fois, il s’agit de la seconde mort, la mort définitive, éternelle.

Il dit encore: *“Et le monde passe et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement”* (I Jean 2:17).

Dieu peut-Il être le Dieu de ceux qui passeront par l’étang de feu pour être réduits en cendres, détruits à jamais? Absolument pas! Il n’est pas le Dieu de ceux qui, au cours de leur vie, ont volontairement et en toute connaissance de cause, refusé de se soumettre à Ses lois pour vivre dans le péché. Par contre, Il reste le Dieu de ceux qui ont accepté humblement de se soumettre à Sa volonté, même s’ils sont déjà morts physiquement depuis longtemps, comme Abraham, Isaac, Jacob et Moïse.

Paul a écrit: *“Si l’Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d’entre les morts habite en vous (mais y habite jusqu’au bout, jusqu’au moment de la mort), celui qui a ressuscité Christ d’entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous”* (Rom. 8:11).

Si l’Esprit de Dieu demeure dans le chrétien jusqu’à sa mort, il participera à la première résurrection lorsque le Christ reviendra pour régner sur cette terre. Alors, il obtiendra l’immortalité (- Rom. 8:24).

L'apôtre Jean confirme que: *‘Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort’* (I Jean 3:14). Nous évitons la mort éternelle et nous obtenons la vie éternelle, si nous aimons les frères. Mais cela ne deviendra réalité que lorsque nous naîtrons de nouveau dans le Royaume de notre Père.

Dieu n'accorde Son Saint-Esprit qu'à celui qui Lui obéit (Actes 5:32). C'est ainsi qu'il évite la mort éternelle pour obtenir la vie éternelle à la résurrection. Si, entre-temps, il meurt, il dormira du sommeil profond de la mort comme dorment encore aujourd'hui Etienne, les apôtres, Abraham, Moïse et tant d'autres.

Jean ajoute: *‘Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est dans son Fils* (Comment? Par le Saint-Esprit qui représente les arrhes, un acompte de vie éternelle)’ (II Cor. 1:22, 5:5). C'est cette puissance qui rendra la vie au corps mortel de celui qui obéit à Dieu (Rom. 8:11 et I Cor. 6:14). Jean poursuit: *‘Celui qui a le Fils a la vie. Celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie’* (I Jean 5:11-12). Si le Christ vit Sa vie dans un chrétien obéissant, automatiquement la vie immortelle est en lui. Mais le Christ ne vivra jamais en quelqu'un qui n'observe ni les commandements ni les lois.

Il est donc clair que Dieu n'est pas le Dieu de ceux qui attendent la mort éternelle, mais Il reste le Dieu de tous ceux qui, vivants ou même déjà morts, attendent d'obtenir la vie éternelle.

Abraham, Isaac et Jacob ne sont pas au ciel. C'est ce que Jésus affirme en disant à Nicodème: *‘Personne n'est monté au ciel...’* (Jean 3:13). Sont-ils ressuscités? Non, il est bien question d'eux et d'autres encore, dans le 11e chapitre de l'épître aux Hébreux où nous lisons: *‘Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection* (il s'agit d'une résurrection physique, comme ce fut le cas pour Lazare et pour les saints qui revinrent à la vie, lorsque le Christ expira) *d'autres furent livrés aux tourments et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection’* (Héb. 11:35).

Aujourd'hui, ont-ils obtenu cette meilleure résurrection? Poursuivons notre lecture: *‘Tous ceux-là* (ce sont Abraham, Isaac et Jacob entre autres), *à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection’* (v. 39 et 40). Il est évident qu'ils n'obtiendront cette perfection, qu'à la résurrection des justes.

Nous pouvons maintenant comprendre les paroles du Christ: *‘Dieu n'est pas Dieu des morts* (de ceux qui n'ont été que des morts spirituels), *mais des vivants* (ceux qui ont fait Sa volonté et reçu le Saint-Esprit); *car pour lui tous sont vivants* (tous ceux qui ont fait Sa volonté jusqu'au bout, qu'ils soient déjà morts ou encore vivants, Il les considère comme vivants, car Il sait qu'Il leur donnera bientôt la vie éternelle)’ (Luc 20:38).

Pour Dieu, un jour est comme mille ans (II Pi. 3:8), le temps qui passe n'a aucune importance pour Lui. En laissant la Bible s'interpréter elle-même, on finit toujours par trouver toute la vérité (Jean 16:13).

Parmi les passages trop souvent mal compris, figure le verset suivant: *‘Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit’* (I Pi. 4:6).

Comprenons bien de qui il s'agit et quand l'Evangile leur a été annoncé. Au moment où Pierre écrit ces lignes, certains chrétiens vivent en conformité avec la Parole divine qui leur a été annoncée. Les autres sont morts et attendent la résurrection (I Cor. 15:16-54).

Ici, le verbe “annoncer” est conjugué au passé, car c'est pendant qu'ils étaient encore en vie que l'Evangile leur fut prêché. Ce verset ne dit pas que l'Évangile a été annoncé aux morts.

L'expression “les morts” peut également se référer aux morts spirituels mentionnés dans Hébreux 6:4-8, Luc 9:5-6 et Éphésiens 2:1. Certaines personnes sont vivantes physiquement, mais elles sont mortes spirituellement, parce qu'elles rejettent la Parole de Dieu; elles préfèrent vivre dans la transgression de la loi, rester dans leurs péchés ou y retourner.

En aucun cas, ce verset ne signifie que l'homme reste vivant en enfer, au ciel ou au purgatoire.

Voyons un dernier passage mal compris dans Philippiens 3:14: *“Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.”* Cette vocation céleste mentionnée par Paul, est-elle le ciel?

Non, ce que Paul recherche, ce n'est pas le ciel, c'est la résurrection. Voilà son but qu'il confirme dans cette même épître en écrivant: *“Et même je regarde toutes choses comme une perte... Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection d'entre les morts”* (Phil. 3:8-11).

Nulle part dans la Bible, vous ne trouverez que le ciel est promis à celui qui meurt. L'apôtre Jean à qui Jésus a confié Sa mère avant de mourir, n'hésite pas à écrire vers l'an 90-95, après la mort des autres apôtres et celle de Marie: *“Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est monté au ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel”* (Jean 3:13).

Lorsqu'il a une vision du trône de Dieu, alors qu'il se trouve dans l'île de Patmos, Jean voit les deux êtres divins qui forment la famille divine. Il s'agit de Dieu, le Très-Haut, Celui qui est devenu le Père et l'Agneau, l'Éternel de l'Ancien Testament, Celui qui est devenu le Fils.

Il n'y a là aucune mention d'une troisième personne de la divinité, il n'est pas question non plus d'un être humain qui serait monté au ciel, dans un corps physique, vers le trône de Dieu.

Vous ne trouverez nulle part dans la Parole de Dieu que le ciel a été promis à celui qui meurt.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**

Allée du Grand Chénîât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be